

Avant moi, le déluge

Magdalena Lamri



Greta, 2019
Fusain et graphite sur papier
45 x 55 cm

■ GALERIE
**CRO
CHE
TAN**

AVANT MOI, LE DÉLUGE

Magdalena Lamri

Exposition

Galerie du Théâtre du Crochetan, Monthey

Du samedi 15 février 2020 au jeudi 9 avril 2020

Vernissage public en présence de l'artiste le samedi 15 février à 17h avant le spectacle «*MY:R:NINEREST*»

Curatrice: Julia Hountou

Les fondations de notre monde vacillent. Les murs de la maison se lézardent irrémédiablement, le plafond s'écroule doucement. L'humanité, dans sa course effrénée au toujours plus, entraîne la planète et les générations futures dans sa chute. C'est de cet état des lieux que naissent les oeuvres de Magdalena Lamri (née en 1985) : sortes de visions dans lesquelles se côtoient, entre autres, absurde, mélancolie et espoir. Le devenir de la planète et la précarité de l'homme sont des sujets centraux mais l'artiste aborde également des problématiques plus personnelles liées à l'enfance et la maternité. Grâce aux techniques du dessin et de la peinture, Magdalena Lamri pose des questions nécessaires et emmène le spectateur dans un rêve éveillé où tous les paradoxes tentent de se lier.

Après avoir étudié les techniques anciennes et contemporaines de la fresque à l'ENSAAMA Olivier de Serre (Paris), Magdalena Lamri choisit, dès 2009, d'écouter les voix de la peinture et du dessin. Depuis, elle multiplie les expositions en France mais également en Belgique, en Allemagne, en Italie et à Dubaï. Elle vit et travaille à Montreuil (France).

www.magdalenalamri.com

Portraits vidéo de l'artiste:

https://www.youtube.com/watch?v=2CVHLL_DQ4I

<https://www.artivism-contemporary-art.com/video/77/>

<https://www.artivism-contemporary-art.com/video/42/>

GALERIE
**CRO
CHE
TAN**



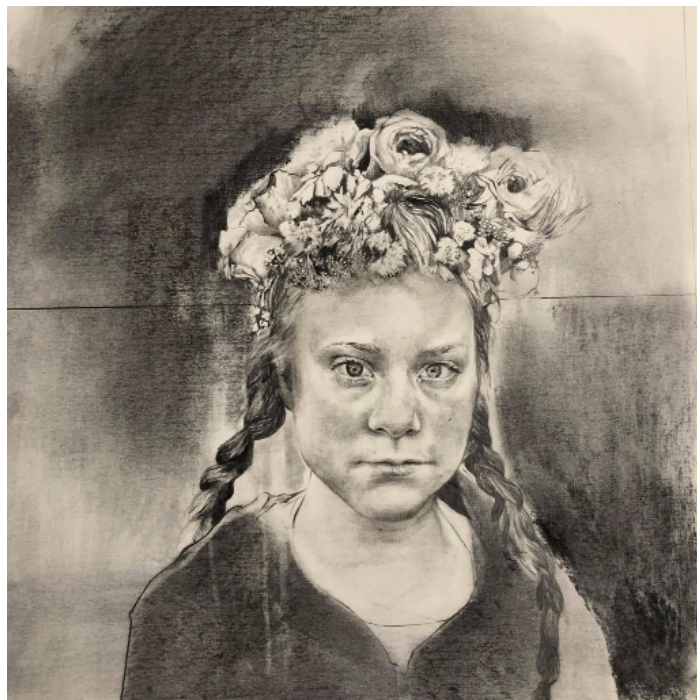
Renouveau, 2019

A l'occasion de l'exposition *Avant moi, le déluge*, Magdalena Lamri présente des dessins et des peintures figuratives, deux techniques qu'elle maîtrise avec une semblable virtuosité. Sa pratique artistique l'absorbe, comme dans un rêve éveillé. Face au papier ou à la toile, elle trace et entrelace patiemment des traits plus ou moins denses ou colorés. Une parcelle après l'autre, les motifs clairs-obscur se nouent et, bientôt, naissent les trames poétiques de ses visions rêvées. Dans son atelier souvent baigné de musique, le frottement des pinceaux ou des crayons sur le support constitue la scansion d'un long poème, ponctué des pauses nécessaires au choix d'une autre mine, tantôt plus grasse, chargée de graphite, tantôt plus sèche. Indispensable à l'artiste, la gomme lui permet aussi d'effacer, de former des blancs, de parfaire, de modeler ses dessins en creux et relief, de sculpter la matière, travailler la végétation, l'écume ou la fumée qui emplissent ses œuvres. Si elle taille cet outil comme un crayon pour « ciseler » les détails minutieux, la gomme « mie de pain » lui permet quant à elle d'absorber les poudres par simple pression dans ses fusains. Magdalena Lamri façonne l'œuvre non pas dans sa forme achevée, mais souvent en mettant l'accent sur sa forme en cours d'élaboration. Le dessin *non finito* est peut-être la seule issue pour exprimer l'indicible, l'inconnu, la peur ou l'espoir... L'inachevé est alors appréhendé comme œuvre « ouverte », toujours à faire; création en devenir et à venir dont la dimension processuelle et poétique prime sur une image définitivement figée. Comme dans une ouverture au monde et aux possibles, les figures s'aventurent dans des paysages qui « s'effilochent » intentionnellement, tout en délicatesse, nous donnant ainsi l'impression de faire irruption dans l'atelier de l'artiste attelée à sa tâche minutieuse. Et lorsque le paysage se mue en page blanche, l'artiste questionne la frontière entre réalité et rêve, selon une magnifique mise en abîme de la création.

En résonance avec sa vie, les œuvres de Magdalena Lamri énoncent l'interférence de deux temporalités: l'histoire de l'artiste ainsi que son rôle de mère et de femme qui s'inscrit dans le cours de son quotidien et le temps « historique ». Ces deux flux cohabitent au sein de ses œuvres et leur insufflent la puissance poétique de ses visions.

Greta

Dans un clin d'œil à la vitalité de Frida Kahlo¹, Greta Thunberg est coiffée d'une couronne de fleurs, symbole de féminité, de fierté et d'insoumission; c'est la couronne d'héroïsme qu'arborent également les Femen. En tant qu'artiste préoccupée par le devenir de notre planète, Magdalena Lamri est attentive depuis les débuts à l'engagement de la jeune fille et à son incroyable détermination. S'inspirant d'un portrait existant, elle l'a représentée fidèle à elle-même, le visage juvénile et grave, le regard franc et perçant qui exprime sa ténacité. Malgré les deux longues nattes sages qui encadrent ses joues encore rondes et sa coiffe de fleurs évoquant un déguisement d'enfant, elle affiche une grande maturité. Ses yeux nous fixent sans hésitation, comme pour nous interpeller, nous prendre à témoin et nous alerter sur l'urgence que nous vivons. Son regard est aussi incisif que ses paroles. Ce ne sont plus tant les traces émouvantes de son ingénuité qu'on perçoit que les signes de son abnégation, son sentiment de responsabilité, investie par la mission qui l'anime.



Greta, 2019

¹ Avec une résistance hors du commun, Frida Kahlo a surmonté les obstacles qui ont jonché sa route. Féministe engagée et anticonformiste, elle s'est battue pour ses convictions jusqu'à la fin de sa vie.

Au fil de rêveries infinies

Si ses œuvres naissent de son imaginaire, Magdalena Lamri s'inspire de sa vie quotidienne, de lecture de poèmes ou de paroles de chansons. Depuis qu'elle est petite, Lou, sa fille - sa « muse » comme elle la désigne – y apparaît régulièrement, telle une inépuisable source d'inspiration. Lieu des origines, l'enfance constitue ici le terreau de la création car elle fonde chaque individu.

Dans la *Frontière #4* (2014, graphite et fusain sur papier, 70 x 100 cm.), alors que la petite fille joue dans sa chambre, celle-ci se mue en forêt, dans la resplendissante lumière qui auréole la pièce. Le territoire n'est pas donné d'emblée, il se conquiert. L'enfant le découvre, l'explore, l'imagine, le symbolise, y joue et en joue. Si l'espace réel est circonscrit, son prolongement imaginé est infini, aussi vaste que les continents et les océans. Dans ses songeries solitaires, l'enfant s'imagine se perdre au cœur d'une forêt magique. Son imaginaire est un monde en soi, foisonnant, malléable car rêver, c'est aussi jouer. Lorsque son esprit s'évade dans la solitude de sa chambre, l'enfant connaît une existence sans limite; tout devient possible.



Frontières #4, 2014

C'est précisément ce qu'exprime le dessin intitulé *Les grands esprits* (2019, fusain et graphite sur papier, 110 x 75 cm.): la prodigieuse capacité des tout-petits à développer leur imaginaire. Grâce au pouvoir de l'imagination, le tracé sommaire de la montagne - semblable à un dessin enfantin - se mue en un imposant décor montagneux, quasi réel. (...)



Les grands esprits, 2019

Récurrente dans l'univers de l'artiste, la forêt dit son attachement intime à la nature. Ce « refuge » essentiel constitue pour elle un lieu paisible, favorable au ressourcement et à la sérénité. Reflet d'un monde intérieur enclin à l'introspection, l'étendue boisée est souvent opposée, chez elle, à un environnement plus menaçant où les fauteuils s'enflamment. (...)



Le goût des cendres I, 2019

A la vulnérabilité humaine s'oppose la magie éternelle des massifs forestiers. Grande inspiratrice de légendes, contes et croyances, la haute futaie cristallise les projections collectives et intimes. Aussi, les œuvres de Magdalena Lamri interrogent la fascination faite de peur et d'enchantement mêlés que suscite celle-ci dans l'imaginaire commun. Refuge du vivant sous ses multiples formes, le royaume sylvestre représente ce qui échappe aux entreprises humaines de domestication et de rationalisation de la nature. Guidés par la plasticienne, nous effectuons des « promenades » à l'orée des bois, à « la lisière », frontière physique et symbolique du monde civilisé. Fascinée par cette nature apaisante, l'artiste nous convie à franchir ce seuil en quête de renouveau. A l'heure de la destruction accélérée de l'environnement, elle nous rappelle le danger de la rupture entre l'homme et la nature et la nécessité de maintenir ou de restaurer les passerelles entre civilisation et forêt. (...)



Fin de règne, 2019

Quel monde laisserons-nous à nos enfants?

Inquiète pour l'avenir de la planète, Magdalena Lamri l'est également pour celui de sa fille et des générations futures. Sa prise de conscience s'est accrue parallèlement à son sens des responsabilités de mère. Conséquences du réchauffement climatique, pollution, pénurie d'eau potable, pollution plastique des océans, déclin de la biodiversité et extinctions de masse, exode... constituent autant de sujets d'inquiétude qu'elle exorcise à travers ses créations. Artiste engagée au sens noble du terme, elle vise à nous interpeller sur des thèmes marquants de l'histoire de l'humanité actuelle. À la surface de ses dessins ou de ses toiles, le graphite et l'huile se font les fidèles échos des défaites de notre société.

De la grâce des nuages aux champignons atomiques

Spectacle naturel inépuisable, constamment renouvelé, les nuages sont un objet de fascination sans fin pour Magdalena Lamri. Concentrant tous les attributs du merveilleux - l'insaisissable, la métamorphose et l'apesanteur - ils nourrissent notre imaginaire en nous délivrant de la gravité et nous reliant à l'infini. Manifestation naturelle combinant tous les contraires - masse, transparence, opacité, vapeur, inconstance, légèreté, profusion... -, ils apparaissent comme un élément métaphysique par excellence. (...)

A travers l'art du nuage, l'artiste se saisit également de la question nucléaire. Les denses panaches de fumée qui s'étirent mollement dans le ciel évoquent les champignons atomiques d'Hiroshima, Fukushima, les nuages radioactifs biélorusses... Aussi grandioses soient-ils, tous dépeignent les catastrophes technologiques et leurs irréversibles conséquences écologiques.



Stigmaté, 2018



*Rien n'était trop beau pour vous,
vous n'aurez rien III, 2019*

Si elle porte sur le monde un regard empreint de pessimisme, Magdalena Lamri y instille une lueur d'espoir. Symbole du renouveau, gage de la continuité vers l'avenir, les enfants incarnent heureusement le devenir ; ils peuvent être source de changement (si on leur transmet des valeurs de développement durable et d'éco-citoyenneté). Aussi, dans le tableau *Rien n'était trop beau pour vous - Vous n'aurez rien III* (2019, huile sur toile, 120 x 100 cm.), deux fillettes sont les juges de nos actes. La fille de l'artiste, Lou, tient un marteau, tandis que sur la balance, fleur et explosion atomique sont pesées simultanément. A l'image de la Justice, le doudou a quant à lui les yeux bandés. Ainsi, à travers ses œuvres, Magdalena Lamri nous invite à aider la jeunesse à faire son propre examen de la société. Établir les statistiques du désastre ne saurait suffire. A nos enfants, il nous appartient - nous dit l'artiste - de fournir de nouveaux outils pour accélérer la mutation, déjà amorcée, d'une civilisation à maints égards peu satisfaisante. C'est l'action d'une génération à laquelle nous permettrons d'agir qui dissipera les cauchemars de notre époque et assurera aux hommes un avenir meilleur.

Julia Hountou
Docteure en histoire de l'art – Curatrice de l'exposition

VISUELS À DISPOSITION DE LA PRESSE



Greta, 2019. Fusain et graphite sur papier, 45 x 55



Les grands esprits, 2019. Fusain et graphite sur papier, 110 x 75 cm.



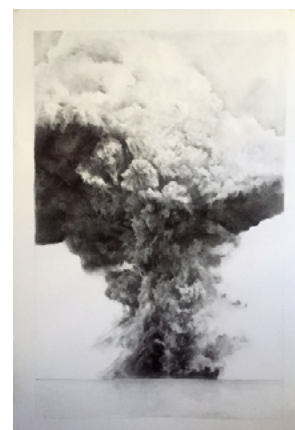
Le Piège, 2020. Fusain, 75 x 110 cm.



Le Mur, 2019. Fusain, 110 x 75 cm.



Vous ne viendrez plus chez nous par hasard, 2018. Graphite sur papier, 110 x 75 cm.



Stigmate, 2018. Fusain, 75 x 110 cm.



Une histoire de COP, 2019.
Huile sur toile, 89 x 120



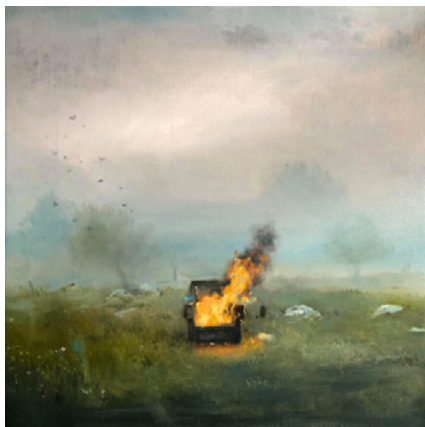
Renouveau, 2019. Huile sur toile,
73 x 92 cm.



Submersion 2, 2019. Huile
sur toile, 116 x 73 cm.



*Rien n'était trop beau pour vous, vous
n'aurez rien III, 2019,* Huile sur toile,
120 X 100 cm.



Le goût des cendres I, 2019. Huile sur
toile, 50 x 50 cm.

MAGDALENA LAMRI
EXPOSITIONS PERSONNELLES



2020 : «Avant moi le déluge», Galerie du Crochetan, Monthey, Suisse

2019 : Hymne à la Joie, Centre d'Art Contemporain La Condition Publique, Roubaix, France

2019 : Galerie Jérôme B., Bordeaux, France

2018 : «Frontières» Galerie Détails, Paris, France

2016 : «Encore, la Peinture !», Federico Rui Arte Contemporanea, Milan, Italie

2016 : Résidence, Marina Tsvetaeva Museum, Moscou, Russie

2016 : «Par-Delà», ChantiersArtHouse, Bruxelles, Belgique

2016 : «The Daily Mood of Magdalena Lamri», Herr Beinlich Gallery, Bielefeld, Allemagne

2016 : «Scent of Silence», Galerie Détails, Paris, France

2014 : NEW ORDER, Les Infirmières Galerie, Paris 11

2013 : Paper Act, Les Infirmières Galerie, Paris 11

2012 : Désa/corps, curated by Boum ! Bang ! GALERIE LE CHAPON ROUGE, Paris

2012 : Il était une fois, Usine des Lilas, Les Lilas, France

EXPOSITIONS COLLECTIVE

2019 : «Nuit Noire», Hotel Triki (collectif), Lyon, France

2019 : «1,2,3... Soleil» , Le Mur (association), Moret-sur-Loing, France

2018 : Art Up Lille, Galerie Détails, Lille, France

2018 : DDessin, Galerie Détails, Paris, France

2018 : «L'Anthropocène, peurs et espérances», Collectif Rémanence, Galerie Joseph, Paris, France

2018 : «Liebe», Herr Beinlich, Bielefeld, Allemagne

2017 : ST-ART, Galerie Détails, Strasbourg, France

2017 : Scope Art Basel, Federico Rui Gallery, Basel, Suisse

2017 : Art Up Lille, Galerie Détails, Lille, France

2016 : Art for Autism, Artcurial, Paris 8, France

2016 : La Vie de Château, Galerie Détails, Paris 9, France
2016 : SetUp Art Fair, Federico Rui Gallery, Bologne, Italie

2015 : ST-ART, No Smokin Gallery, Starsbourg, France
2015 : «Fragilité», Galeries Guido Romero Pierini & Mathilde C, Paris, France
2015 : «Soirées dessinées», Galerie Talmart, Paris, France

2014 : DRAWINGS, ProArt Gallery, Dubai, Emirats arabes unis
2014 : «1914-18 VS 2014-18», CHABRAM2, Touzac, France
2014 : «Le Meilleur des Mondes», Les Infirmières Galerie, Paris, France
2014 : «Muses», curated by Rofaida Zaid Gallery, Dubai, Emirats arabes unis
2014 : «Oh my God», Les Infirmières Galerie, Paris, France
2014 : «OFFLINE», Curated by Rofaida Zaid Gallery, Cité de la Mode et du Design, Paris, France
2014 : «We Draw», Les Infirmières Galerie, Paris, France

2013 : «La Faiblesse des Hommes, elles savent», Les Infirmières Galerie, Paris, France
2013 : Art'O Clock -Foire d'art Contemporain de la Défense, Rofaïda Zaïd Gallery, France
2013 : «Corpe Diem», Rofaïda Zaïd Gallery, Centre d'Art Contemporain de Touzac, France
2013 : «Passenger», Rofaïda Zaïd Gallery, La Compagnie des Mondes, Paris, France
2013 : Women Act, , La Vie de Bureau, Montreuil

2012 : « L'inquiétante Étrangeté », Galerie RICHARD DANTO, PARIS
2012 : /HUMANATION / Rofaida Zaid Gallery, Galerie Claire Corcia PARIS
2012 : «Songe d'un Faune», Collectif La Dérobée, la Métairie des Arts, St Pantaléon, France
2012 : «Politics», Montreuil, France
2012 : Salon René Clément-Bayer, Samoreau, France
2012 : «Crève-cœur», Montreuil, France

2011 : «Le Bestiaire de mes nuits», Château de Saint-Auvent, France
2011 : ARTFILER, Paris, France

2010 : «Songe d'un faune», La Dérobée, Ste Orse, France
2010 : PLACE AUX ARTISTES, Place Monge, Galerie ARCIMA, Paris, France
2010 : Galerie ARCIMA, Paris, France
2010 : CADAVRE EXQUIS, Primo Piano LivinGallery, Lecce, Italie
2010 : Salon René CLEMENT-BAYER, Samoreau, France

2009 : Carré des Créateurs de Colombes, France
2009 : Salon d'Art Contemporain de Paris-Bastille, France
2009 : Galerie Dialogos, Paris, France
2009 : Salon des A.J.T. Espace DIALOGOS, Cachan 94, France

LA GALERIE DU CROCHETAN

Depuis 2010, la galerie a pris ses quartiers dans le théâtre et propose une série d'expositions qui présente le travail d'artistes contemporains talentueux. Elle se situe autour du foyer du théâtre, au premier étage, le long du passage emprunté par les spectateurs. Que ce soit avant le spectacle ou pendant l'entracte, ou même durant un après-midi calme, la galerie est ouverte, aménagée tel un déambulateur accueillant et intimiste.

CONTACTS

RENSEIGNEMENTS

Galerie du Crochetan
Lundi au vendredi de 9h à 12h / 14h à 18h
Ouvrte toute l'année excepté jours feriés
Entrée libre
Théâtre du Crochetan
Avenue du Théâtre 9
1870 Monthey
T. 024 475 79 11
<http://www.crochetan.ch/index.php/galerie/>

PRESSE

Galerie du Crochetan
Julia Hountou
Commissaire de la Galerie du Crochetan
jhountou@gmail.com

Sarah Grau
Responsable communication
T. 076 674 30 92 | sarah.grau@monthey.ch